

Introduction à l’analyse filmique

TD03: “cauchemar éveillé”

Ipek Karan

Cauchemar éveillé

- **Moodboard**
- **La mise en scène**
- **Les éléments profilmiques**
- **la littérature gothique**
- **L’expressionnisme allemand**
- **“la figure du monstre” et l’héritage de l’expressionisme allemand**

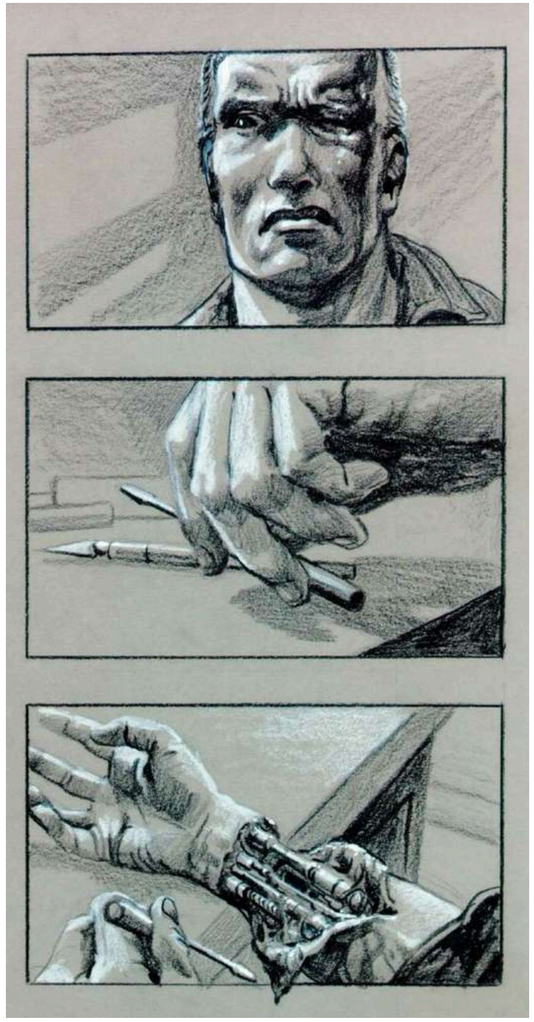
1. Moodboard, storyboard, production design



Un exemple de moodbord



Annie Seibel Mood Board Example



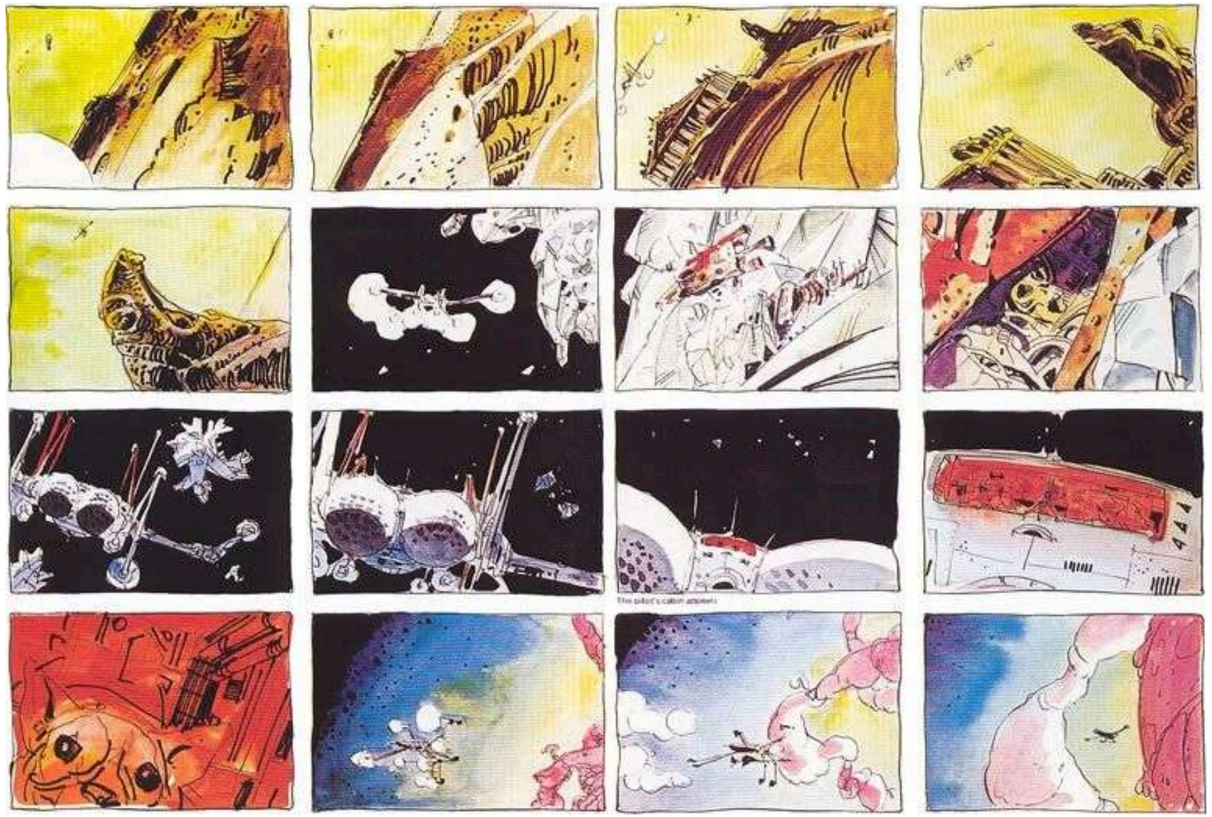


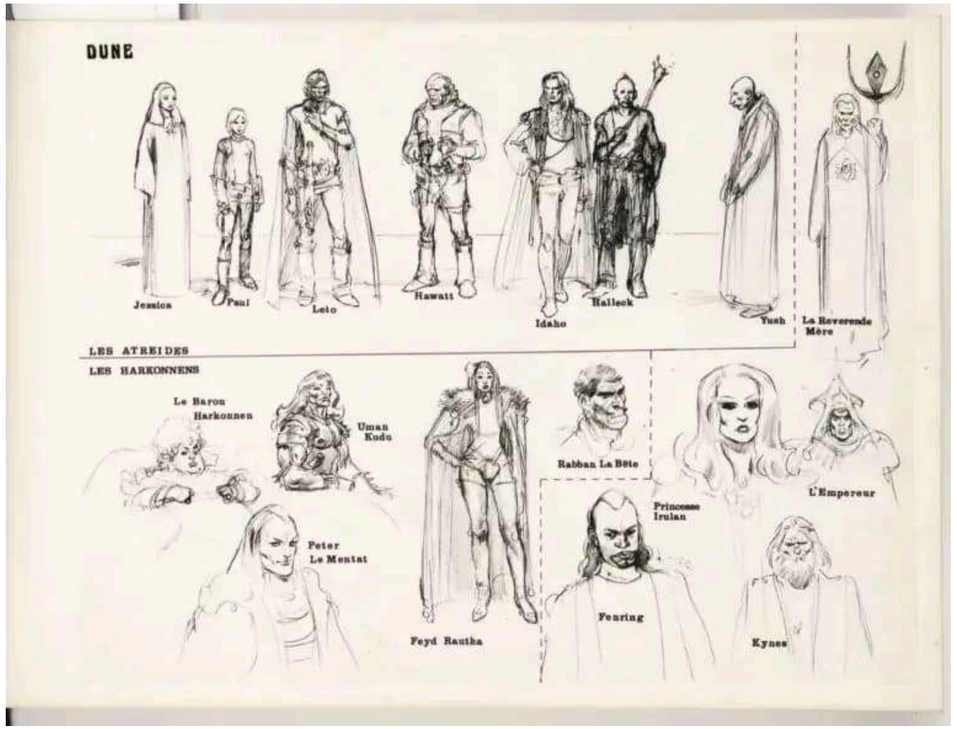




Xenogenesis

Exposition James Cameron (Cinémathèque)







Jodorowsky’s Dune

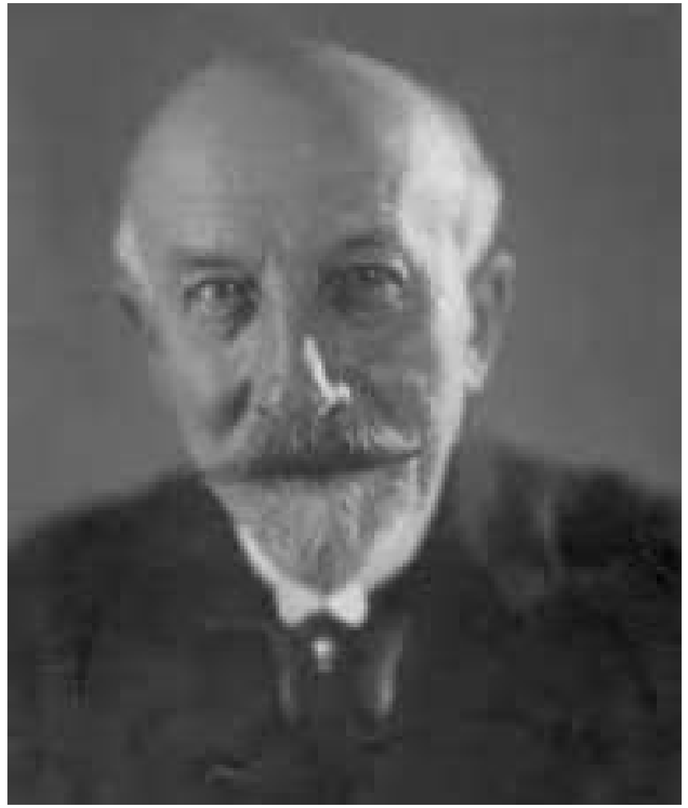
https://archive.org/details/jododrowskys-dune-alexandro-jodorowsky-z-library/page/n249/mode/2up

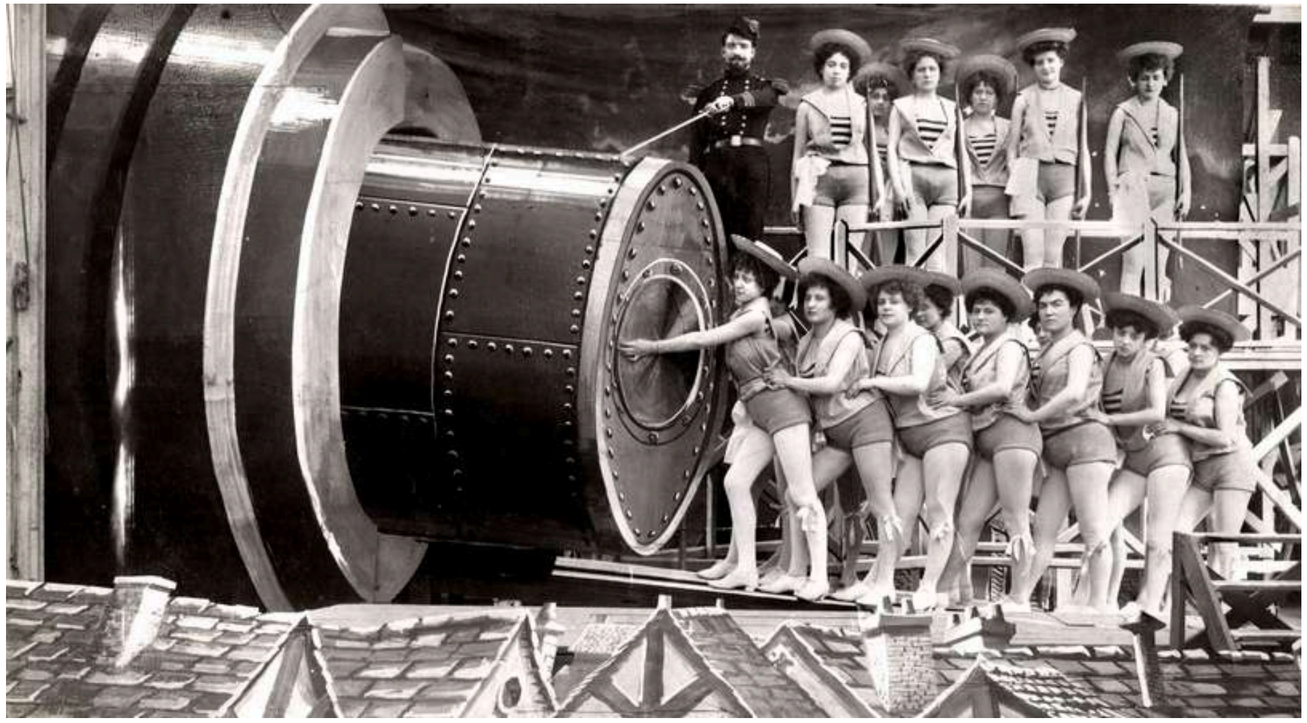
2.Qu’est-ce que c’est la mise en scène ?

« Tout ce qui concerne les éléments se trouvant devant la caméra pour être filmés : le décor et les accessoires, la lumière, les costumes, les maquillages, le jeu d’acteur) (Bordwell et Thompson, Art du film)

- Héritage théâtral

- Georges Meliès











3.Les éléments profilmiques

- **Profilmique** : « Tout ce qui existe réellement dans le monde (…) mais qui est spécialement destiné à l'usage filmique ; notamment : tout ce qui s'est trouvé devant la caméra et a impressionné la pellicule » ((Souriau É., L'univers filmique)

- Les objets, les visages, les corps, les espaces intérieurs et extérieurs. Selon la définition de Souriau, le matériel profilmique se transforme ensuite dans cet univers fictif où se déroule une histoire ; une réalité diégétique((Réalité qui relève de la narration.)) créée par le langage cinématographique

- **Filmique :** la façon dont le profilmique est filmé, c'est-à-dire l'ensemble des paramètres de réglage de la caméra et du (des) micros(s), c'est-à-dire le texte proprement cinématographique.

2 La mise en scène

- **2.1 Lumière**
- **2.2 Couleur** 
- **2.3. Costumes, maquillage, jeu d’acteur**
- **2.4 Décor**

2.1 La lumière

2.1.1 La quantité de la lumière
2.1.2 La direction de la lumière
2.1.3 La source de la lumière
2.1.4 La couleur de la lumière



Josef von Sternberg : « Tout objet peut être embellit et dramatisé par une utilisation appropriée de la lumière. »

2.1.1 La quantité de la lumière

La lumière dure : des ombres nettement dessinés, profondes et contrastés. Contrastes accentués, forts et nets.



La lumière douce : Les effets diffus, le contour brouillé. On aplatit les contours: l’image uniforme, harmonieux.



Effet dramatique



Faust (Murnau, 1926)



La Brève rencontre (David Lean, 1944)

2.1.2 La direction de la lumière

Lumière frontale : élimine les ombres. Ex : La Chinoise souligner discrètement les contours d’une figure ?



Les Feuilles Mortes (Kaurismaki,2023)

Lumière zénithale : source au-dessus du sujet. Sublimer les vedettes ou modeler les visages des acteurs.



Shangai Express (Sternberg, 1932)

2.1.2 La direction de la lumière

Lumière au-dessous : Effet dramatique, les films d'horreur-> visage monstrueux.



Sixième sens (Shyamalan, 1999)

Contre-jour (le décrochage) : La lumière qui vient de derrière le sujet filmé. Effet de silhouette.



La Dame de Shangai (Welles, 1947)

North by Northwest, Alfred Hitchcock





2.1.2 La direction de la lumière

Lumière latérale (cross light): souligne les traits des acteurs



La Soif du mal (Welles, 1958)



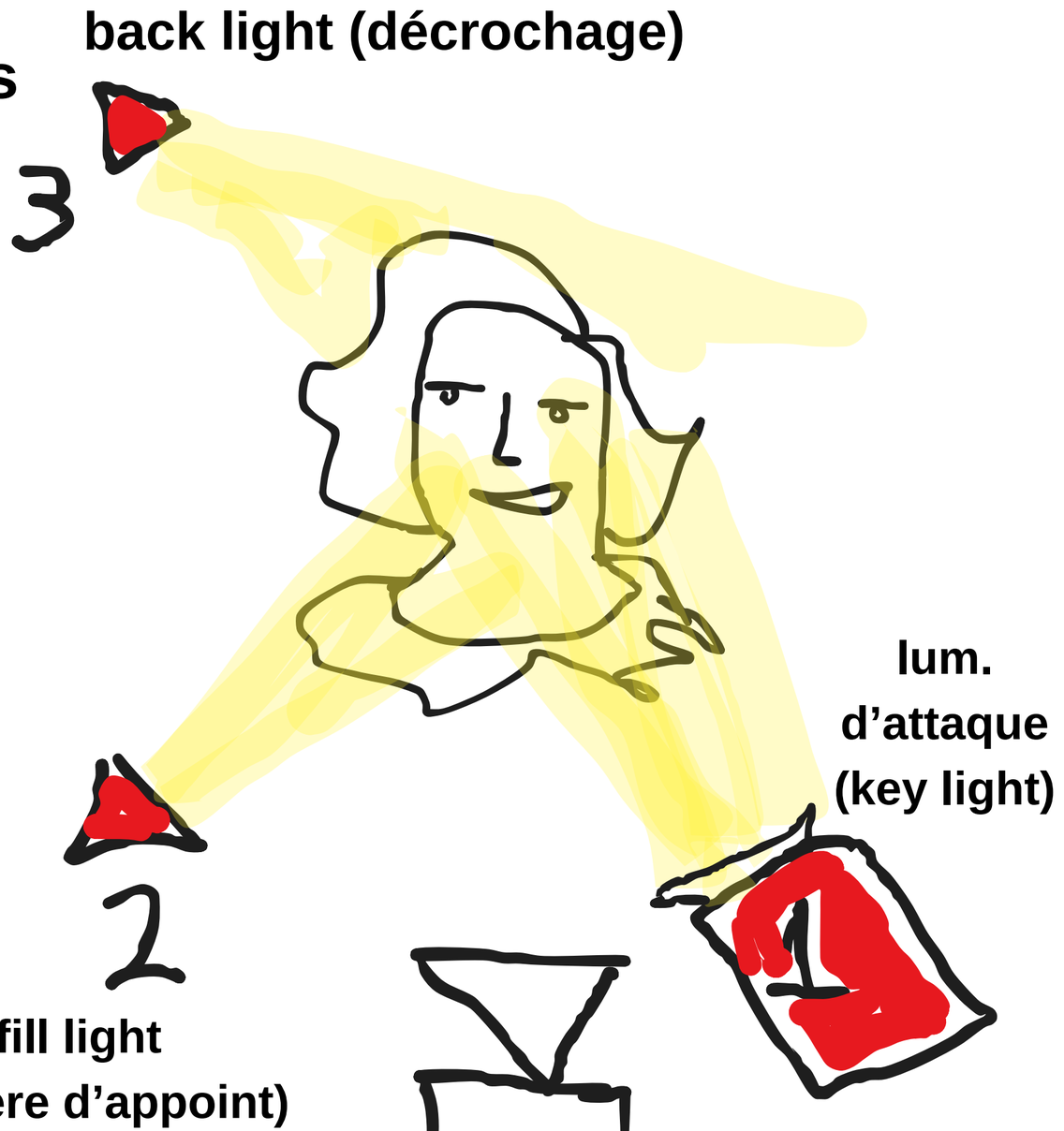
Citizen Kane (Welles, 1940)

2.1.2 La direction de la lumière

Hollywood Keylight : éclairage trois points



Désir (Borzage, 1936)



2.1.3 La source de la lumière

Lumière extradiégétique et intradiégétique



La Brève rencontre (Lean, 1944)



Burning Days (Alper, 2022)

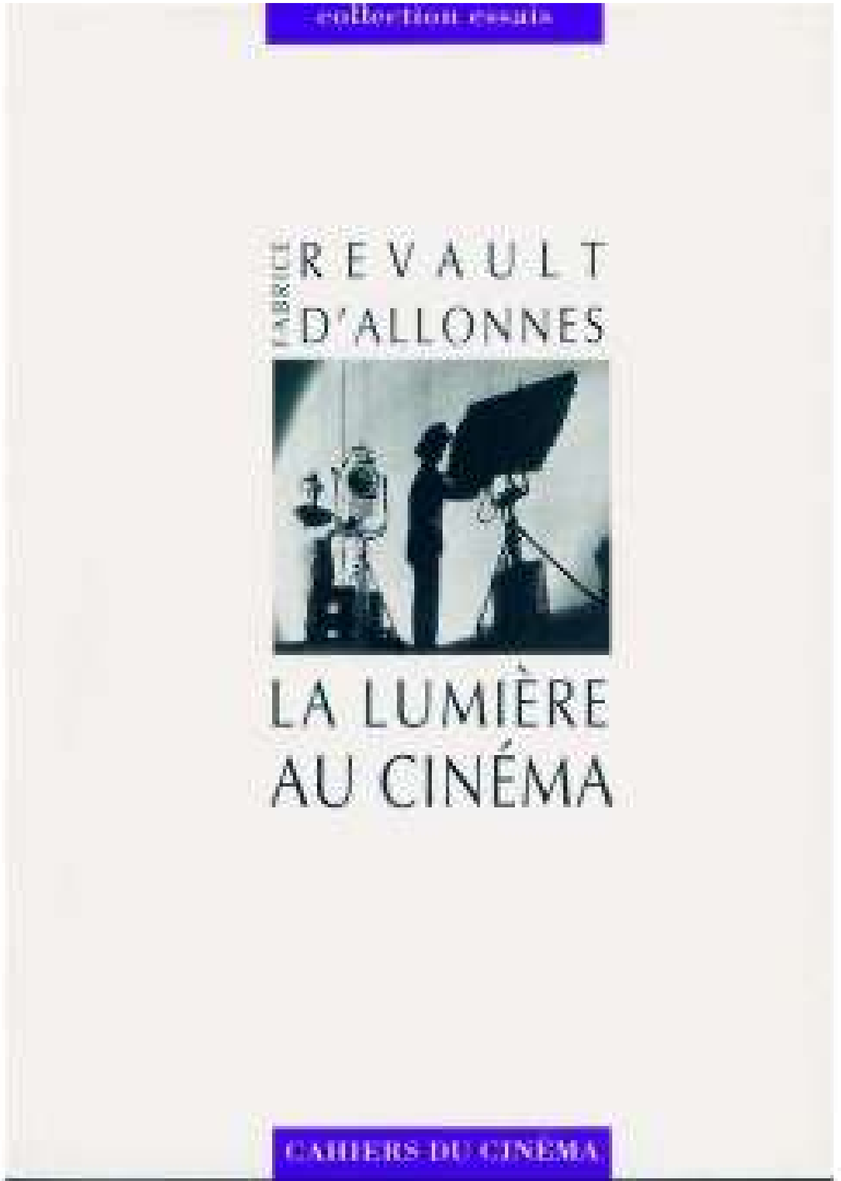
2.1.3 La source de la lumière

Lumière artificielle et naturelle

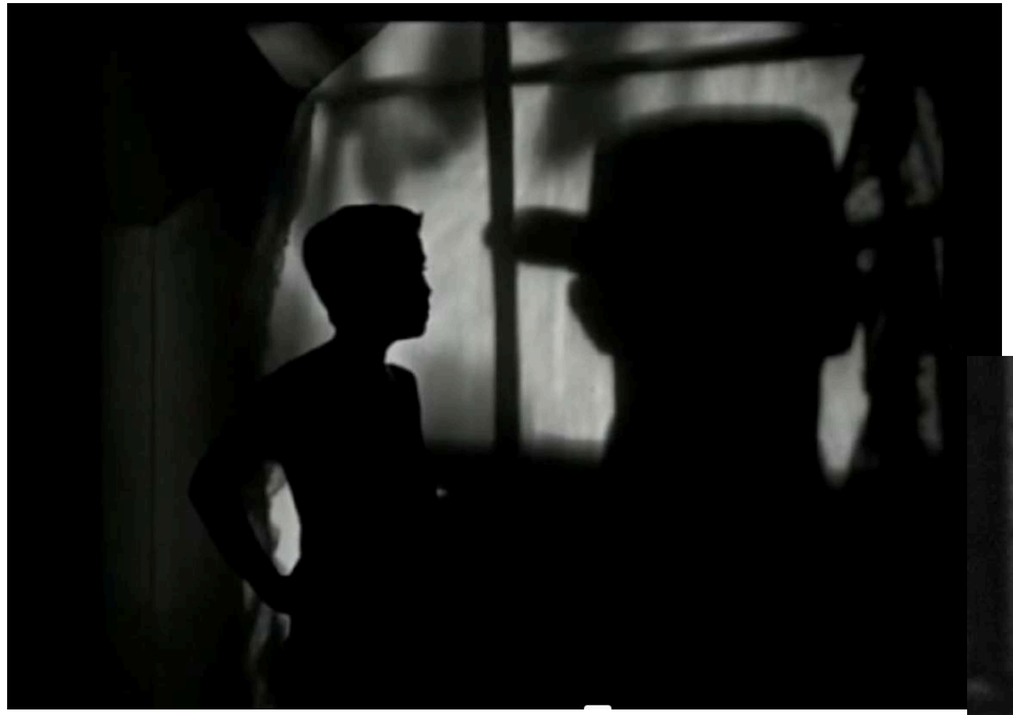




La lumière signifiante et non-signifiante



La lumière signifiante



effet dramatique, suggérer hors-champ, le conflit bien x mal

sublimer une vedette





état d’âme, la psychologie du personnage (mélancolie, terreur etc.)

La lumière non-signifiante



l‘indifférence pour le personnage



L’absence de signification de la lumière, ou bien la lumière montre l’absence de signification du monde.

La lumière classique vs. moderne



Casablanca (Curtiz, 1947)



La Collectionneuse (Rohmer, 1967)

La Nuit américaine (day-for-night)



Buffy contre les vampires

Effet Rembrant



2.2 La couleur

Technicolor



2.2 La couleur

N&B vs. couleur





Johnny got his gun (Trumbo, 1971)

2.2 La couleur

Les genres



Bunny Lake a disparu (Preminger, 1965)



My Fair Lady (Cukor, 1964)

2.2 La couleur

motif



2.2 La couleur

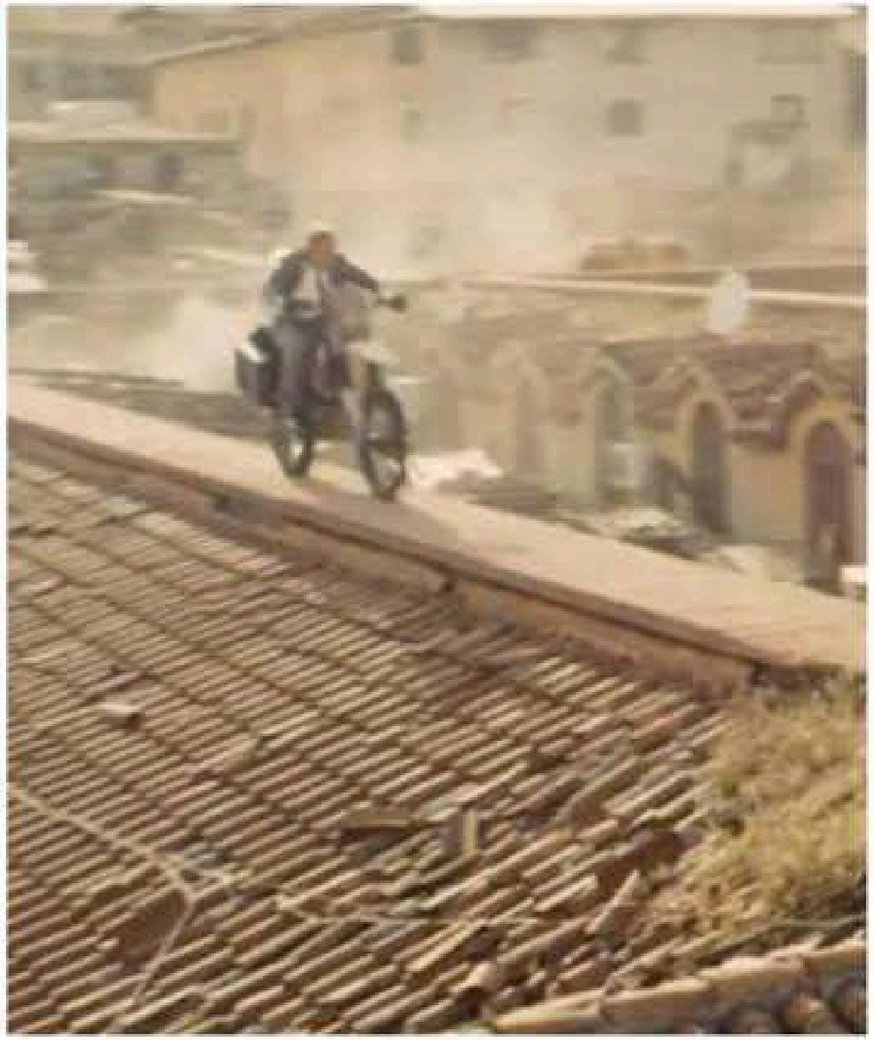
motif



2.2 La couleur

les stéréotypes





2.3 Le décor

2.3.1 Le décor naturel et artificiel :



À bout de souffle (Godard, 1960)



Suspiria (Argento, 1977)

2.3 Le décor

la reconstruction historique et le “péplum”



Cléopâtre (Mankiewicz, 1963)



Megalopolis, F. F. Coppola

2.3 Le décor: Un espace habitable ?

Les lieux hostiles et accueillants
“Non-lieu” vs “les lieux anthropologiques” de Marc Augé

Qu’est-ce que c’est un espace “vécu” ?

Distinction : décor et accessoire : sur le tournage, **l’accessoire** désigne l’ensemble des objets avec lequel les personnages interagissent.

2.4 Costume, maquillage, le jeu d'acteur

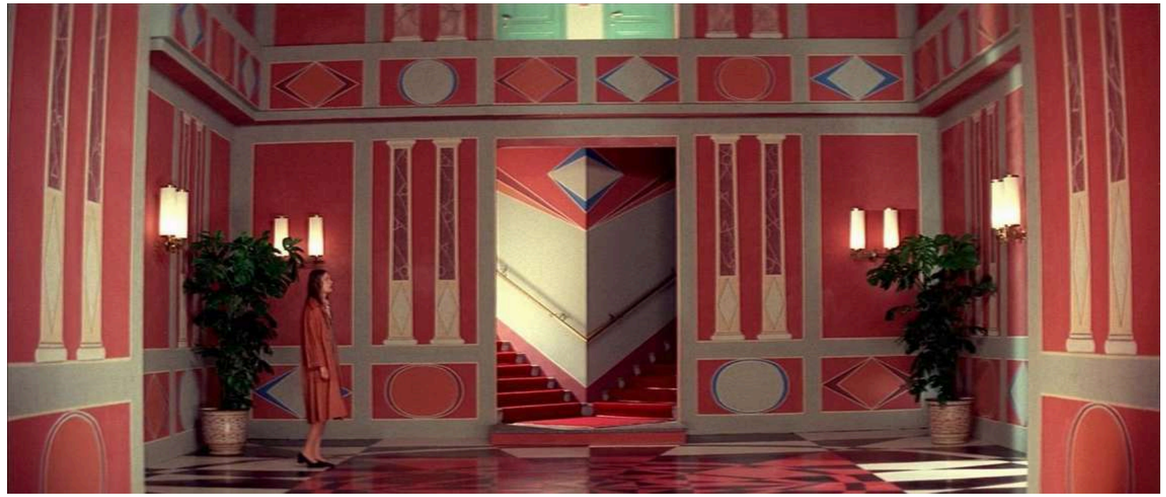


Une Femme douce (Bresson, 1969)



Les Feuilles Mortes (Kaurismaki,2023)

Giallo italien







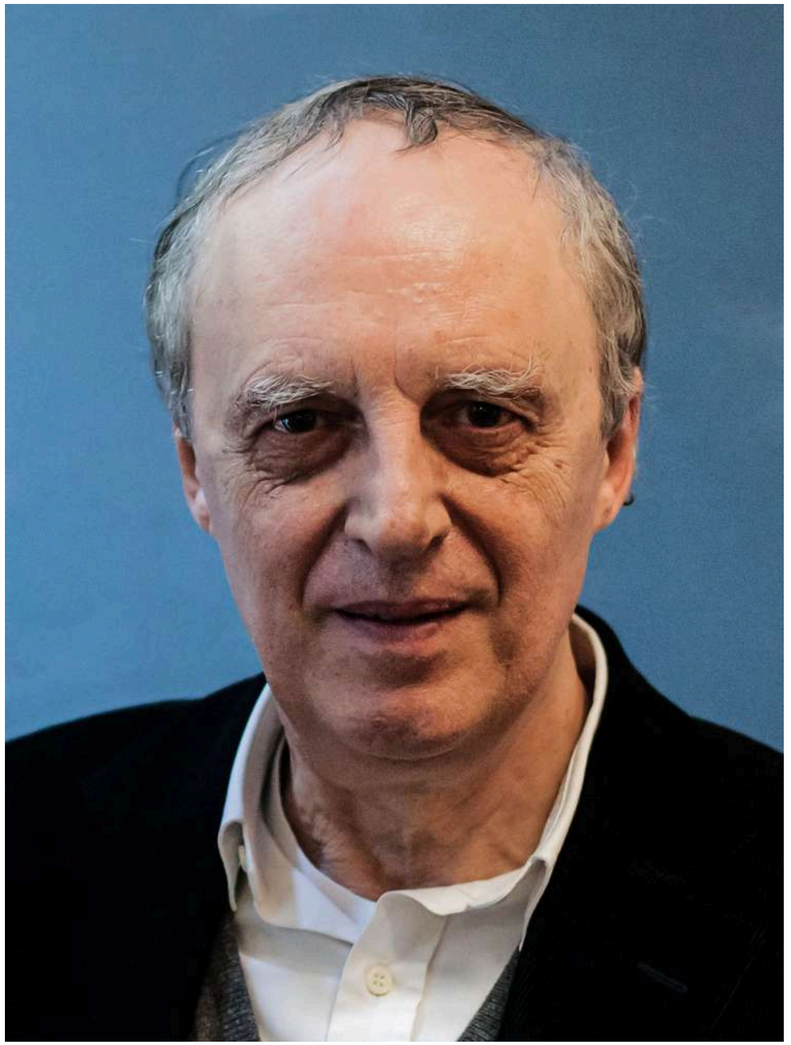


Giallo italien

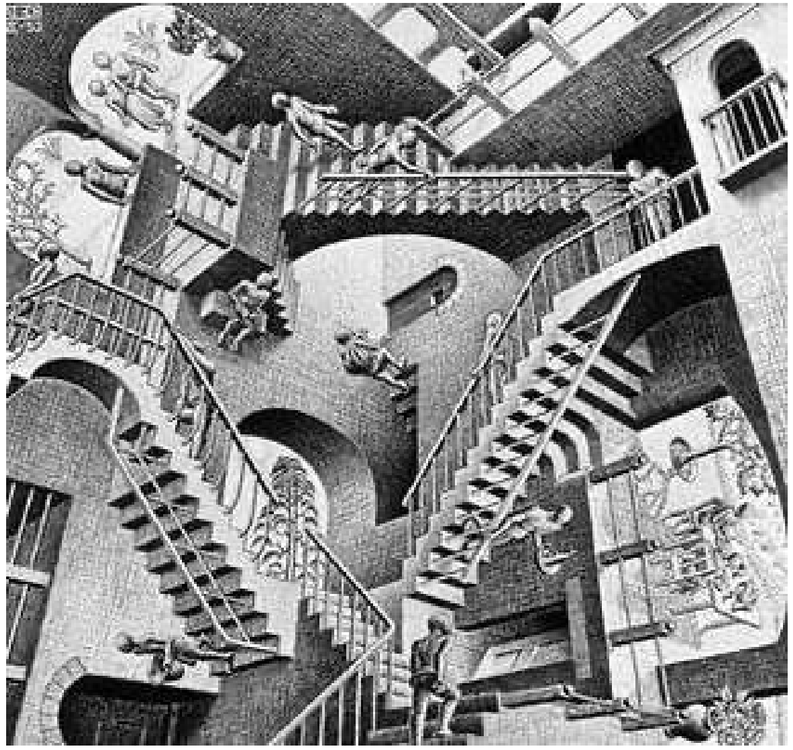
La donna che sapeva troppo (La femme qui en savait trop (Maria Bava, 1963)
Six femmes pour l'assassin (Maria Bava)-> film pionnier
Dario Argento: s'approprie le genre
la confusion et la peur chez le spectateur
la caméra subjective
le goût d'excès
Nouvelle figure féminine
l'inconscient: entre la sexualité et la violence
inquiétante étrangeté (*Das Unheimliche*) selon Freud
Touristic *uncanny*

Dario Argento

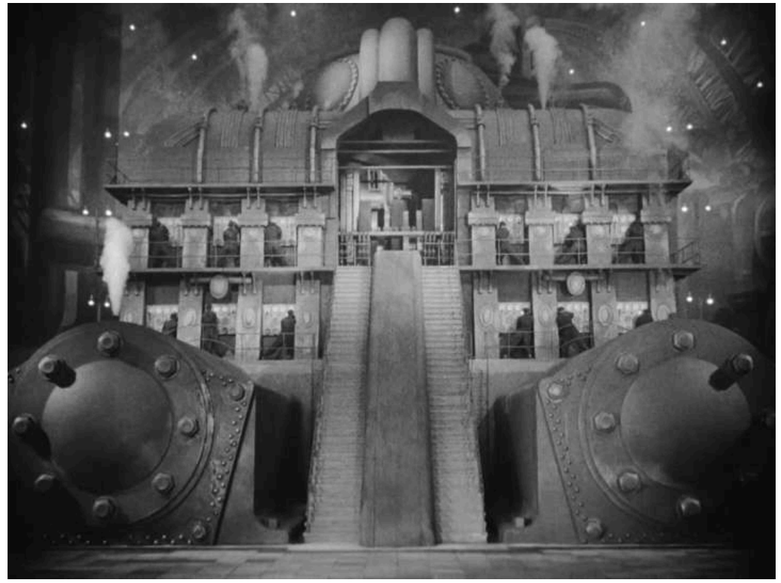
1970 : L'Oiseau au plumage de cristal
1971 : Le Chat à neuf queues
1971 : Quatre Mouches de velours gris
1975 : Les Frissons de l'angoisse
1977 : Suspiria
1980 : Inferno
1982 : Ténèbres
1985 : Phenomena
1987 : Terreur à l'opéra (Opera)
1996: Le Syndrome de Stendhal



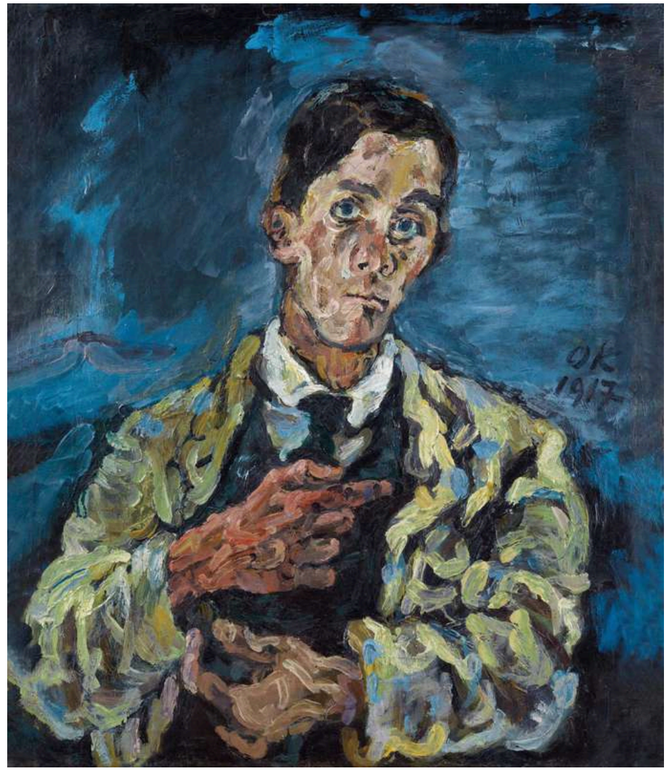
Les références de Dario Argento





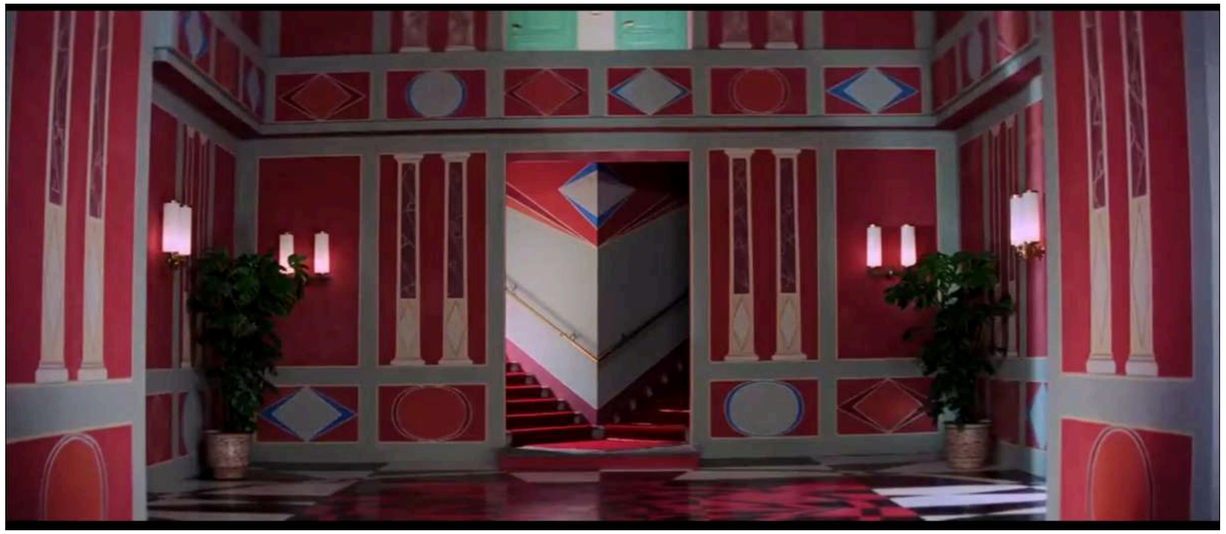






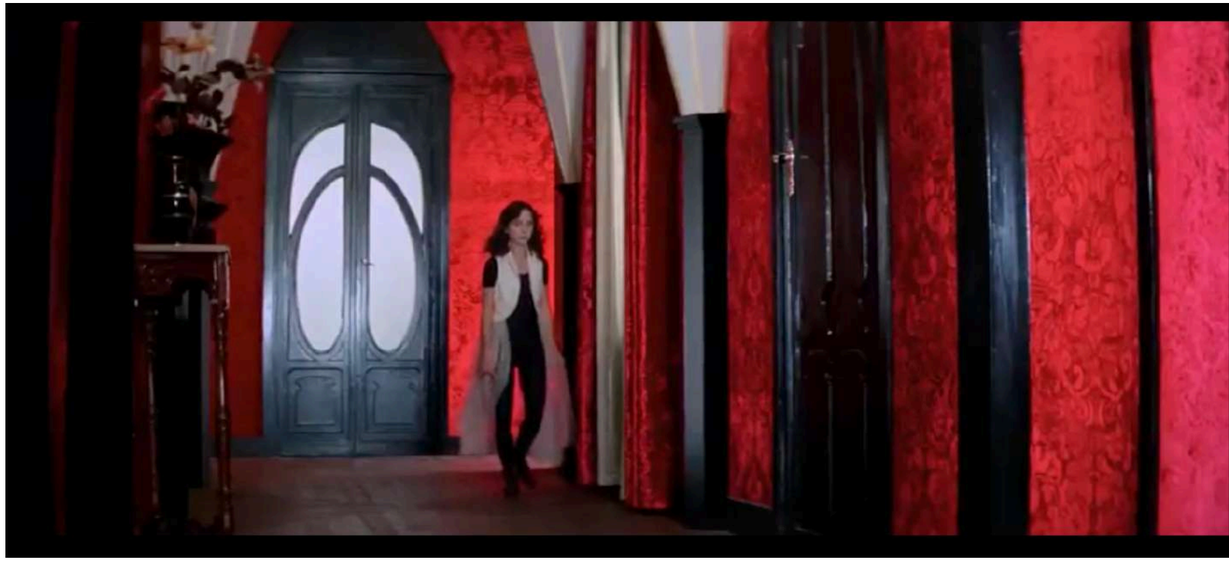
M. C. Escher, De Chirico, Kokoschko, Fritz Lang Tourneur, Hitchcock

Les décors de *Suspiria*

















La littérature gothique

Maurice Lévy, « peu de mots ont eu une évolution sémantique aussi tourmentée que le mot “gothique”.

Des œuvres romanesques publiées en Angleterre à la fin du XVIIIe siècle et au début du XIXe siècle (1764-1820) qui ont connu une grande popularité, en particulier auprès du public féminin.

“gothic villain”
“gothic enclosure”

La littérature gothique

Frankenstein, or the Modern Prometheus (1818), Mary Shelley

The Strange Case of Dr Jekyll and Mr Hyde (1886)

Dracula (1897), de Bram Stoker, représente un avatar tardif et nostalgique du gothique

Edgar Allan Poe: certains topoï (château, huis clos, brouillage des limites entre vie et mort, spectralité, vampirisme psychique, doubles, masques et miroirs)

La littérature gothique

L'Abbaye dans une forêt de chênes, Caspar David Friedrich 1809–1810



gothique

l’Autre

double
maléfique

monstre

l’inconscient ?

Eros x Thanatos
Inquiétante étrangeté

femme

“female gothic”

mortuaire

la condition humaine, l’inconnu, au-delà, le surnaturel, métaphysique

l’enfermement

gothic villain
gothic enclosure

sublime

delight of terror
(Edmund Burke)

lieux abandonnés

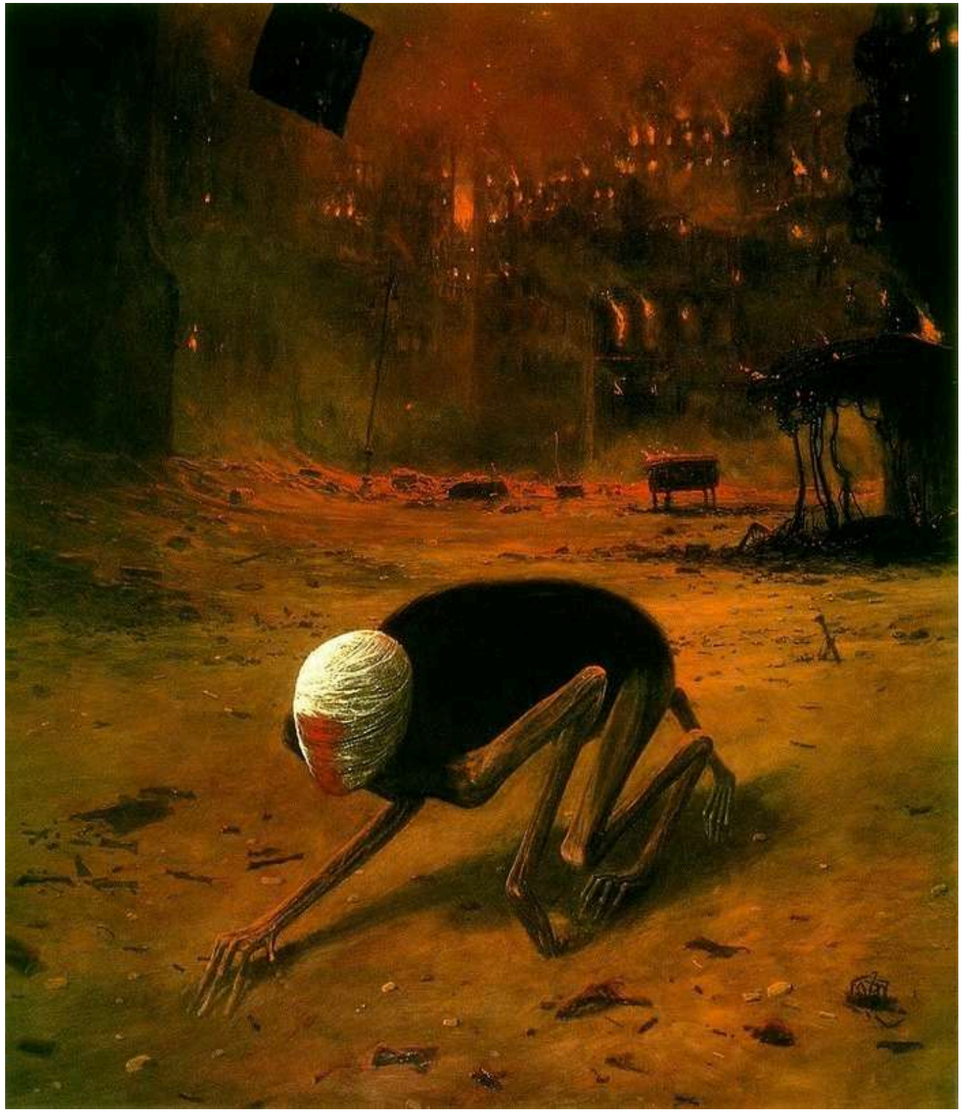
châteaux, ruines, manoirs etc.

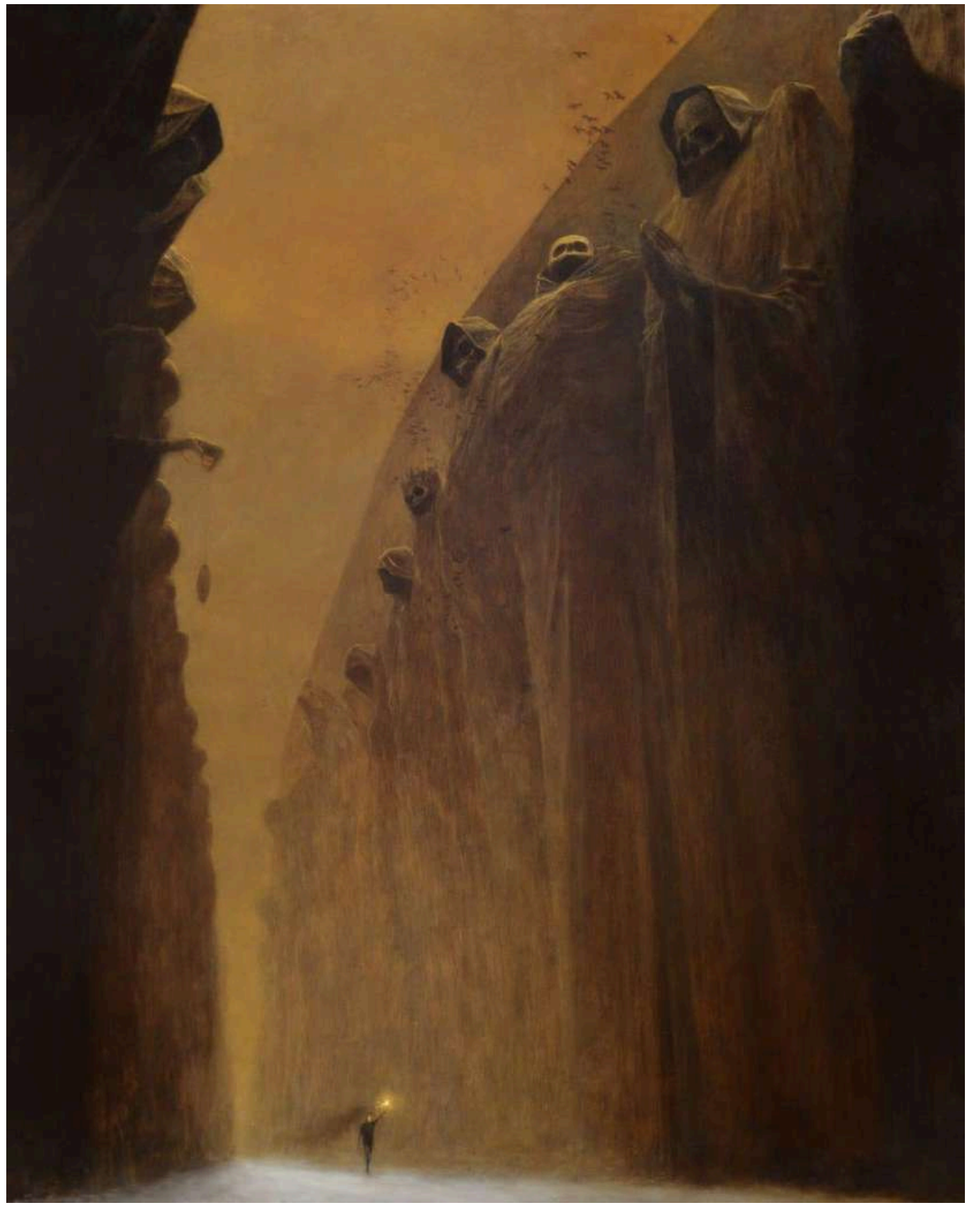
romantisme, symbolisme

la nature

amour

triangle d’amour, amour macabre





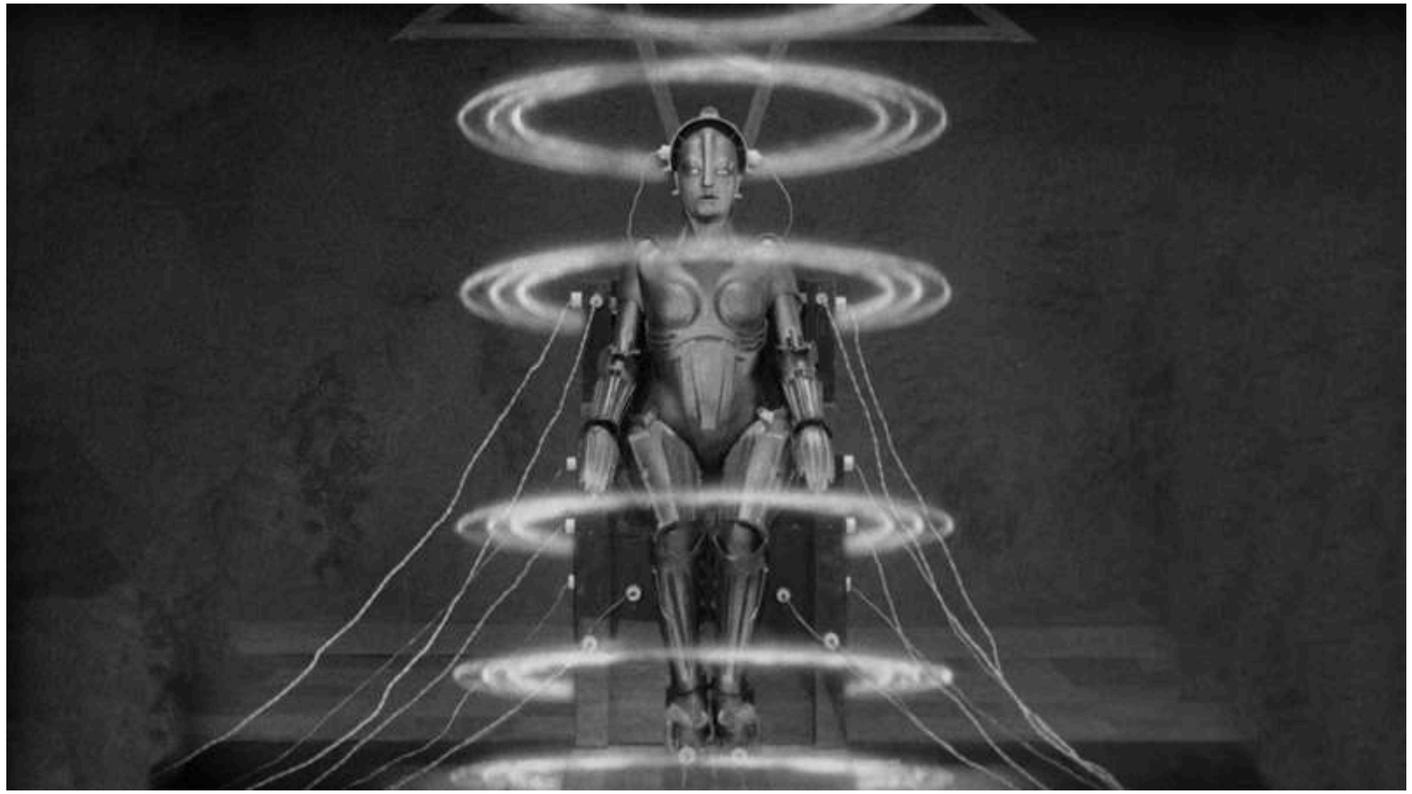
Zdzisław Beksiński

3.L’expressionisme allemand

3.1 Le contexte socio-historique et culturel
3.2 Les pionniers
3.3 Les films emblématiques
3.4 La postérité

3.1 Le contexte socio-historique

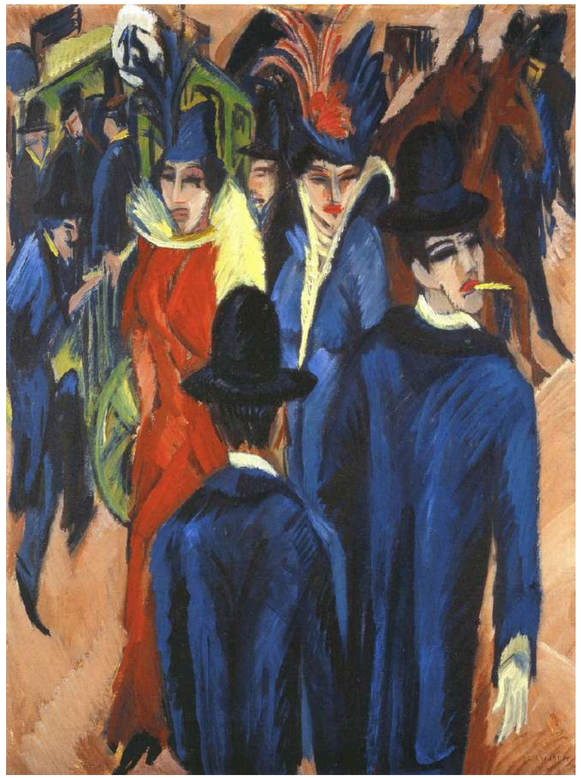
la Premiere guerre mondiale
Pays boycotté: “l’autre”
La crise économique et la tension politique

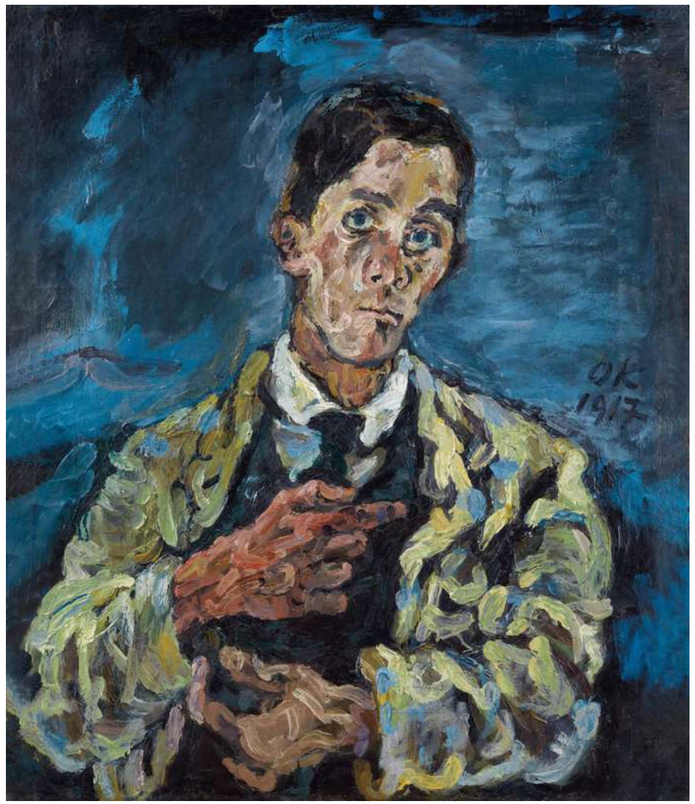


3.1 Le contexte culturel

“l’expressionisme allemand” en peinture-> Otto Dix, Oscar Kokoschko, Ernst Kirchner etc.

“Art dégénéré” par les Nazis en 30s







3.2 Les pionniers

la fondation de l’UFA en 1917
besoin d’un “cinéma national”?-> possibilité de tenter des formes nouvelles
l’ère de l’ “écran démoniaque”



Le cabinet de Dr. Caligari, Robert Wiene (1920)









De Caligari à Hitler :
Une histoire psychologique du cinéma allemand (publié en 1947),
Siegfried Kracauer

Disponible à la bibliothèque de Saint Charles

İpek K



3.3 Les caractéristiques du mouvement

- Le cinéma des visions, d’hallucination, création des univers et des formes. Influence de la peinture expressionniste
- Décors irréalistes *(Caligari, Metropolis*)
- Composition des images : opposition des ombres/lumières, la stylisation, espace picturalisé/ théâtralisé
- Le maquillage, le vêtement, le jeu d’acteur-> la mise en place d’un univers factice, halluciné, inquiétant
- Labyrinthe, les créatures étranges (somnambule, robot, médecin criminel)
- Pousser à l’extrême, la défiguration, l’exagération
- Les lieux oniriques, déconnectés du réel mais plutôt dans l’ordre psychique.

3.3 Les films emblématiques

L'étudiant de Prague, Hanns Heinz Ewers, de Stellan Rye (assistant) et de Paul Wegener(1913) Henrik Galeen (1926)

Le cabinet de Dr. Caligari, Robert Wiene (1920)

Le *Golem,* Paul Wegener et Carl Boes (1920)

Nosferatu, Murnau (1922)

Metropolis, Fritz Lang (1927)

Nosferatu, F. W. Murnau (1922)





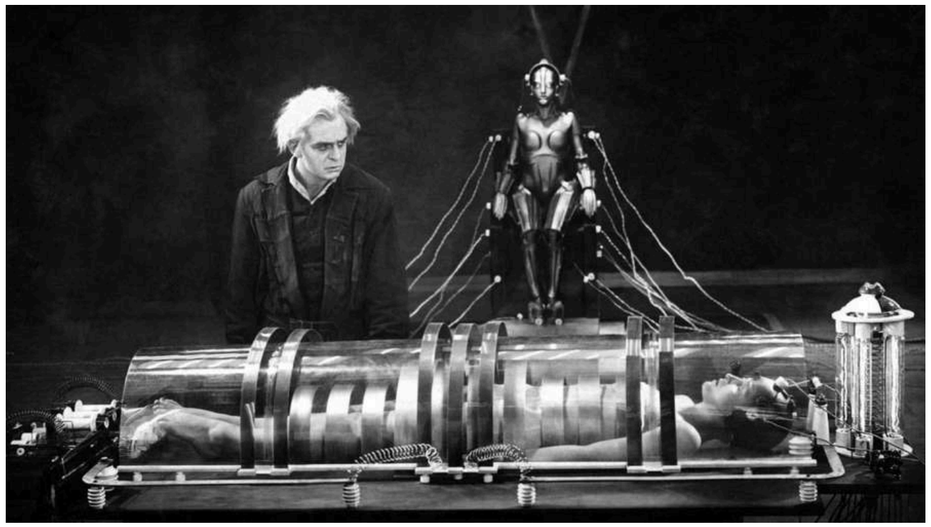


Metropolis (Fritz Lang, 1927)













2.3.2 Les différentes fonctions du décor :

- Transmettre **une émotion** : une inquiétude, le glamour, la terreur…
- Donner des **indications sur les habitants d'un lieu** : Le motel de Bates dans Psycho, Nosferatu ou un lieu qui est assigné à un personnage
- Créer un **espace autre** : La chambre rouge dans Twin Peaks,
- Un lieu peut susciter une énigme : Secret Beyond the Door, Chambre (1984)
- Un lieu peut avoir **la même valeur que le personnage** (Xanadu, Bates Motel etc.)

· **Les différents genres** peuvent avoir des exigences différentes : un film d'époque, un film de western, science-fiction etc.

Analyse de séquence-1:

Nosferatu (1920) de F. W. Murnau: La scène de l’arrivée de Hutter au château du Comte d’Orlok













Analyse de séquence-2:

Rebecca (1940) d’Alfred Hitchcock : La visite de la chambre de Rebecca



Pré-analyse

Une femme entre clandestinement dans une chambre. Elle ouvre les rideaux. La femme de chambre y entre et fait le tour de la chambre. Il s'agit d'une femme, l'ex-femme de son mari, qui est décédée.

Première impression (point d'entrée) : la femme est toujours dans la chambre.

→ Pourquoi ai-je l'impression qu'elle est toujours là alors qu'elle est morte ?

→ Comment ?

Analyse

1. **Dans l'image:** Mouvement: travelling en avant-> on entre dans la chambre avec le perso. Découpage: plan moyen lors qu'elle entre-> la grandeur de la chambre. Plans serrés avec la femme de chambre. GP: la photo du mari, les inserts sur les objets de Rebecca
2. l**a mise en scène: l**es accessoires (Charnel: le tissu, les lingeries) la lumière: les contrastes, les ombres, l'ouverture x la fermeture des rideaux les décors: les rideaux, les tissus-> la présence fantomatique)
3. **La relation entre les images**
4. **Son:** la musique dramatique, le dialogue entre deux femmes, le bruit de la fenêtre

Récomposition

1. **Lieu “interdit”**

- la surveillance: le mari, la femme de chambre (découpage), la musique, éclairage
- La révélation du refoulé: la lumière, “Barbe bleue”, la musique enfantine, le décor (les rideaux comme des passages secrets-> on découvre progressivement), l’ouverture des rideaux

2. **l’apparition sensible de Rebecca**

- l’apparition fantomatique: les rideaux, les tissus etc.
- la dimension “charnelle”: les accessoires: la lingerie, la fourrure, la robe etc. le décor: le lit, le miroir, la table

3. **Question du double**

- le décor: le remplacement physique du personnage de Rebecca, la femme de chambre brosse les cheveux.
- narration: personnage sans nom, la nouvelle Mrs. de Winter “

La problématique

“En quoi un lieu peut-il donner une présence à un personnage absent ?”

3.4 La postérité: les cinéastes émigrés en Hollywood

Fritz Lang, Emil Jannings etc.-> Hollywood

Fritz Lang-> *M le Maudit, Le Testament de Dr. Mabuse Secret Beyond the Door, Invraisemblable Vérité, House by the River*





“Le style expressioniste”

les films fantastiques et les films d’horreur des 40s
les films noirs des années 40s
les cinéastes allemands émigrés aux USA: *Secret beyond the Door*...
“Female gothic movies”
Mélodrames
Giallo
Tim Burton
Phantom of Paradise de de Palma (clin d’oeil à Caligari)

3.4 La postérité: le cinéma américain

Film noir des années 40s et les mélodrames





3.4 La postérité: le cinéma américain



Bunny Lake a disparu, Otto Preminger



La Nuit du chasseur (Laughton, 1955)



3.4 La postérité: gothic female

Gaslight (Cukor, 1944)
Rebecca (Hitchcock, 1940)
Secret Beyond the Door (Lang, 1947)





3.4 La postérité: Tim Burton













Phantom of the Paradise, Brian de Palma (1974)

3.4 La figure du monstre

Jacques Tourneur

Vaudou (1943)



Rendez-vous avec la peur (1957)



La Féline (1942)



3.4 La figure du monstre: Tod Browning

“les montres” comme les protagonistes



Freaks (1932)

3.4 La figure du monstre

Le Fantôme de l'Opéra Rupert Julian, 1925)



3.4 La figure du monstre





Bela Lugosi-> Dracula
Boris Karloff-> Frankenstein
Lon Chaney-> Phantom of the Opera (Erik)

Universal



Analyse de séquence-3:

Jacques Tourneur, Féline: scène de bus “effet-bus”



Devoir

1- Analyse de séquence: Comparaison de deux séquences au choix de l'apparition du Comte Orlok dans *Nosferatu* de F. W. Murnau (1922) et celui de Robert Eggers (2024) **(exposé ou en écrit)**

2- Analyse de séquence créative: Analyser un film emblématique de l'expressionisme allemand en mettant en perspective avec un autre domaine artistique (architecture, peinture, littérature…)

3- Rédaction: Choisissez un film dans lequel un lieu a la même valeur qu'un personnage: Comment ce lieu se manifeste ? Quel est son lien avec le protagoniste ? Son importance dans le récit ? Par quels moyens ce lieu distingue-t-il d'autres endroits dans le film ? (3-5 pg.) (Ex: Xanadu dans *Citizen Kane*, Bates Motel dans Psycho, la chambre dans Secret Beyond the Door etc.)

4- Une affiche: Choisissez un cinéaste et créez une affiche reflétant son univers + 1 page de note d'intention (Tim Burton, Brian de Palma, Dario Argento…)

5- Résumé: Lisez dans le livre d'*Art du film* de Bordwell et Thompson "Chapitre-6: La mise en scène" et résumez les points importants.

→ À rendre pour le **19 octobre** par mail.